



Historique sommaire

10e régiment de tirailleurs marocains

1940 ; 1948-1950 ; 1952-1957

FRANCE 1940

INDOCHINE 1949-1950

Devise

« Prêt à bondir »

Eric de FLEURIAN

02/01/2018

Modificatif n° 1 du 03/09/2026

© Copyright 2018-2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment **2**
Résumé par période **3**
Campagne de France 1940 3
Indochine 1948-1950 3
Maroc 1952-1957 4
Drapeau du 10e RTM **5**
Citations et fourragère **6**
Sources **6**

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la courte histoire du 10e RTM. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

Evolution du régiment

Le 10e RTM est constitué le 1er mars 1940 avec deux bataillons de nouvelle formation. Il est complété en mars 1940 au camp du Valdahon avec le 21e bataillon du 7e RTM.

Le régiment, quasiment anéanti pendant la campagne de France est rapatrié au mois d'août 1940 sur le Maroc où il est dissous, son effectif restant étant versé au 1er RTM.

Reconstitué en Indochine en tant que 10e BTM, le 27 mai 1949 par transformation du 207e BMTM présent sur ce théâtre depuis le 13 novembre 1948, le bataillon est dissous le 7 mai 1950 à son départ d'Indochine pour le Maroc.

Recrée le 1er juin 1952 à Aïn-Bordja au Maroc, par transformation du bataillon de base de Casablanca, le 10e BTM est dissous le 1er juillet 1957 et reprend l'appellation de bataillon de base de Casablanca.

Résumé par période

1. Campagne de France, 6 mars au 24 juin 1940

Voir le dossier consacré à la campagne de France 1940 sur la page du 10e RTM.

Créé à deux bataillons au Maroc, le 1er mars 1940, le 10e RTM embarque pour la France le 6 mars 1940. Il est complété en arrivant au camp du Valdahon avec un troisième bataillon venant de Marseille : le 21/7e RTM. Il est affecté à la 7e DINA, une division de nouvelle constitution.

A l'instruction au Valdahon jusqu'au 17 mai 1940, le régiment fait mouvement avec la division vers le front de la Somme.
Débarqué le à partir du 19 mai dans la région de Saint-Just-en-Chaussée, le régiment fait mouvement par éléments successifs vers la Somme où il est en place le 25 mai au sud de Sailly-Laurette, sur la ligne Warfusée-Abancourt, Lamotte-en-Santerre.
Du 26 au 28 mai, après de rudes combats pour en chasser les Allemands, le régiment vient border la Somme entre Sailly-Laurette et Morcourt.
Le 5 juin à l'aube, les Allemands lancent une violente attaque au centre, sur le front du 20e RTT dont les positions avancées sont encerclées. Le 6 juin, l'attaque allemande se poursuit au sud de la Somme. Si la situation du régiment peu attaqué reste bonne, celle des deux autres régiments de la division est beaucoup plus délicate. Le repli sur l'Avre est ordonné en début de nuit.
Le 7 juin, le régiment est en position entre Braches et Pierrepont.
Il tient sur cette coupure jusqu'au 8 juin soir malgré les tentatives de débordement allemandes venant de l'est. L'ordre de repli fixe comme prochaine zone de défense la région de Saint-Just-en-Chaussée, puis vers 22h00, ordre est donné de poursuivre jusqu'à l'Oise de Pont-Sainte-Maxence. Cet ordre ne sembla pas avoir atteint le 10e RTM qui, dans la journée du 9 et du 10 juin, est pratiquement anéanti en cherchant à rejoindre l'Oise. Dans la nuit du 10 au 11 juin, seuls des groupes isolés arrivent à rejoindre la division qui se replie en direction de Luzarches puis de la Marne.

Après une série de repli successifs : sur la Seine le 15 juin, sur la Loire le 16 juin, sur le Cher le 19 juin, les débris du régiment sont dans la région de Chalais le 24 juin au moment de la cessation des hostilités.

Resté un temps à Thiviers puis dans celle de Bellac, les survivants du régiment embarquent à Marseille le 25 août à destination d'Oran puis du Maroc. Dissous à Meknès le 31 août 1940, le régiment verse son personnel au 1er RTM.

2. Indochine 13 novembre 1948-7 mai 1950

Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine 1948-1950 sur la page du 10e RTM.

Débarqué à Saigon le 13 novembre 1948, en provenance de Madagascar, le 207e BMTM est engagé à partir du 19 décembre jusqu'au 20 février 1949 dans le secteur de Soc Trang, de part et d'autre du Bassac.
Du 7 mars au 3 septembre 1949, il tient le sous-secteur de Dong Son dans le secteur de Go Cong. C'est durant cette période qu'il devient, le 27 mai 1949, le 10e BTM.

Le 10 septembre, le bataillon s'installe à Chi Hoa, à l'ouest de Saigon, qui devient sa base jusqu'à son départ.

A partir du 12 septembre, le bataillon enchaine les opérations : en octobre « TERRE » sur le Vaico occidental et « SAINT-HUBERT » au nord du Song Bé ; en novembre « DATURA » dans la région de Phu My ; en décembre « DESIRE » et « HONORAT » entre le Song Bé et le Dong Nai ; en janvier 1950 « PASCAL » à l'Est de Cai Lay et « YA ALLAH » dans la région de Tra On ; en février « SOCRATE » à l'Est de Cai Lay et « DESIREE » à l'Est de Saigon ; en mars « CASIMIR » à l'Est de Ben Cat et « LOIRE BIS » sur le Vaico occidental.

Le 7 mai 1950, le bataillon est dissous administrativement sur le théâtre et ses personnels rapatriables sont embarqués à destination du Maroc via Oran.

3. Maroc, juin 1952-juin 1957

Le 1er juin 1952, le bataillon de base de Casablanca stationné à Ain Bordja (quartier SE de Casablanca) prend l'appellation de 10e BTM.
Le 1er juillet 1957, il reprend son appellation de bataillon de base de Casablanca.

Drapeau du 10e RTM

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs marocains, par Pierre Carles, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boullet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

Commandé en urgence en avril 1940 au chiffre « 10e REGIMENT DE TIRAILLEURS MAROCAINS », le seul unique drapeau n'a jamais été remis au régiment, pratiquement anéanti entre la Somme et l'Oise le 10 juin 1940.

Ce drapeau est confié au 1er RTM le 1er septembre 1942. Il est remis au service historique le 3 juillet 1947 et versé au Musée de l'Armée le 11 novembre 1953.

Ce drapeau ne porte ni inscription ni décoration.



Citations obtenues

Aucune connue

Fourragère obtenue

Aucune

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1952, n° 2 et 3 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série-10, consacré aux Africains